

JOURNAL DU FRONT

l'avant-garde

Edité par le
FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE
18, Av. Pi i Margall
BARCELONE

Institution patronnée par le COMMISSARIAT DE PROPAGANDE
de la
GENERALITAT DE CATALUNYA

Ce journal est envoyé gratuitement au Front. Soldats, demandez-le.

Prix de vente dans les kiosques: 25 centimes.

Nouveau témoignage sur la mort de GARCIA LORCA, le grand poète espagnol

Nous rapportons ci-dessous le témoignage d'un évadé de Grenade, récemment arrivé à Jaen.

«Federico Garcia Lorca, nous dit le témoin, venait à Grenade comme tous les ans, en Juin. Le soulèvement le surprit dans cette ville et le condamna comme esprit libéral. Son camarade d'idées, Manuel Fernandez Montesinos, médecin éminent, était à l'époque maire socialiste de Grenade; il mourut en défendant la maison communale. Alors commencèrent les actes de terreur dans Grenade, les massacres en masse, les exécutions sans procès, les emprisonnements arbitraires. Dix-huit mille personnes succombèrent ainsi.

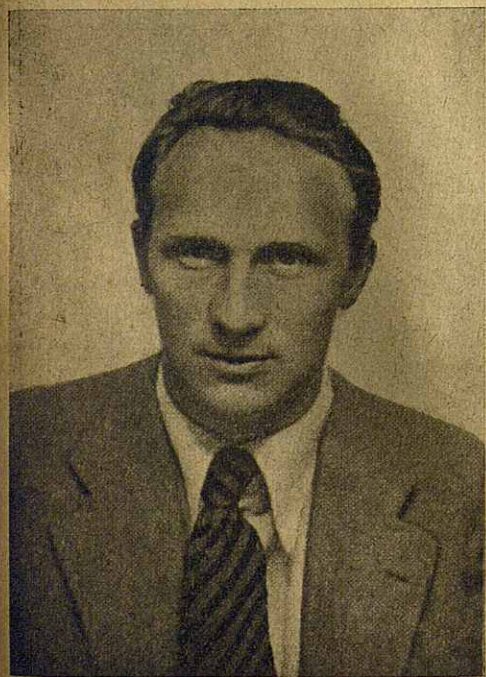
Quelqu'un avertit Garcia Lorca que les phalangistes le recherchaient. C'est alors qu'il alla se «réfugier» chez un «vieux ami», nommé Rosales Vallecillo, boutiquier. C'est là que le poète fut arrêté. On ignore qui trahit la cachette, mais on suspecte que c'est le vieil ami lui-même qui livra l'auteur de «Mariana Pineda» aux phalangistes.

Après quelques jours de prison il fut conduit au début de la seconde quinzaine d'août à Viznar, où sans aucune forme de procès il fut fusillé.

Avant de mourir, Garcia Lorca demanda qu'on lui accorde la grâce d'écrire quelques vers pour sa patrie, mais le capitaine José Nestares Cuellar, qui commandait le peloton d'exécution, s'y refusa. Alors le poète s'exclama: «Frères! Frères! Frères! Je meurs pour la République et la Liberté!

Un groupe de maçons, contraint à ce travail par les factieux, creusa une fosse à Alfajara, village appartenant à Viznar. C'est là que fut enterré Garcia Lorca. Un jour prochain nous le recueillerons pour lui rendre son tribut d'hommage.

La mort de Garcia Lorca, produisit dans Grenade une vague de colère sourde. Le compositeur Falla, grand ami du poète, en est devenu fou d'horreur.



Ernst Busch, le sympathique artiste dont les chants révolutionnaires ont entraîné toute la salle au cours de l'un de ses derniers récitals à la Casa Internacional.

Une déclaration de M. Juan Negrin

Président du Conseil des Ministres
de la République Espagnole

«En pleine lutte je salue le peuple soviétique à l'anniversaire du jour où le peuple espagnol s'est levé contre la rébellion militaire qui a éclaté il y a un an, mais qui avait été préparée pendant de longues années, avec le concours des ennemis communs de l'Union soviétique et de l'Espagne.

»Par masses isolées d'abord et sans aucune préparation, par ses milices populaires ensuite, et aujourd'hui par sa grande armée populaire, notre peuple a su mettre une borne au danger terrible suspendu sur l'autonomie et l'indépendance de l'Espagne, et la liberté du monde entier.

»Mais la lutte est encore loin d'être finie. Les plus grands efforts sont encore nécessaires pour porter un coup définitif aux traîtres militaires et aux fascistes étrangers qui dévastent et ruinent aujourd'hui notre patrie.

»Plus le terme de cette lutte est loin de nous, et plus grand est le danger qui menace la cause de la paix à laquelle tous nous aspirons passionnément.

»Pour éviter ce grave danger, il faut laisser au gouvernement légal de l'Espagne la possibilité d'exercer le droit qui lui appartient, et appliquer le principe de la solidarité exigé par le Pacte de la Société des Nations dans tous les cas où un pays devient victime d'une agression. Si hypocrite que soit l'agression et quelle que soit la forme masquée qu'elle revête, l'aide n'en doit devenir ni moins obligatoire, ni moins nécessaire.

»Que les pays démocratiques du monde entier remplissent donc leurs engagements, et alors, la lutte sera rapidement terminée, et la cause de la paix entièrement assurée.

»L'Espagne et, avec elle, le monde entier seront à jamais reconnaissants à l'Union soviétique et à ses grands chefs qui ont su comprendre l'importance du moment historique que nous traversons, ont animé le moral de notre pays et lui ont accordé le soutien auquel les autorisaient les engagements internationaux assumés et l'ardent désir de sauver la cause de la paix.

»Travaillons donc pour affermir les liens qui, aux deux extrémités de l'Europe, unissent nos deux pays, avec la ferme conviction d'agir ainsi pour le bien de notre patrie et dans l'intérêt de toute l'humanité.»

JUAN NEGRIN à la jeunesse du monde

Message du Chef du Gouvernement espagnol à la Jeunesse Internationale:

Dans ces heures décisives pour le développement de la République Espagnole, je me fais un plaisir d'adresser un salut très cordial à toute la jeunesse internationale. Je sais que les générations juvéniles voient dans le drame espagnol ce que pourraient être à l'avenir leurs propres drames nationaux.

Le jeunesse espagnole lutte aujourd'hui non seulement pour l'indépendance de sa patrie, mais aussi pour l'indépendance de l'humanité. Que les jeunes du monde entier n'oublient jamais l'exemple de notre jeunesse courageuse, que l'histoire devra remercier de son sacrifice et de son enthousiasme dans la lutte pour une vie d'entente et de civilisation, à laquelle la paix du monde est étroitement liée.

JUAN NEGRIN

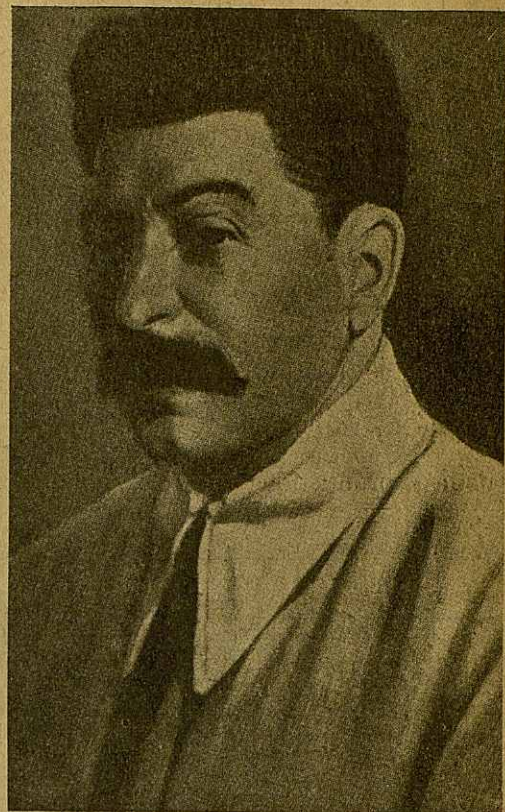
SUR LES FRONTS DE COMBAT

Dans les derniers combats du front du Nord et d'ailleurs les rebelles espagnols ont essuyé de grosses pertes en hommes et matériel. A Bilbao, l'armée du général Franco a eu 20.000 morts et blessés et a perdu 20 % environ de son matériel de guerre.

L'activité des troupes républicaines inspire de fortes inquiétudes aux chefs de l'intervention italienne. La victoire du général Franco à Bilbao a épuisé l'élan offensif des troupes de l'intervention et des rebelles. Aujourd'hui, l'initiative est entièrement passée aux Républicains, comme en témoigne élo-

quemment leur dernière offensive sur le front central.

A Naples et à Gênes, les autorités locales répandent ordinairement l'information d'un prochain envoi de nouveaux «colons» en Ethiopie. Mais le public n'ignore pas qu'une fois au large, les vapeurs mettent le cap sur l'Espagne. Des détachements de troupes indigènes africaines se trouvent actuellement dans diverses villes italiennes. On comprend bien que ces troupes sont également destinées au corps expéditionnaire d'Espagne.



Cordial salut à Staline, le père des destinées spirituelles de notre grande alliée, la U. R. S. S., qui a déjà tant fait en faveur de notre cause et qui fera davantage encore...

Choses de France

Notules documentaires sur l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de Paris

Pour un succès, c'est un succès...

Jouissant d'une vogue qui s'affirme chaque jour davantage, l'Exposition de 1937 réunit victorieusement la participation de quarante cinq nations...

Voici, du reste, pour fixer les idées en même temps que pour faire plaisir aux amateurs de statistiques, quelques chiffres inédits qui, en leur dépouillement, nous paraissent fort éloquentes:

L'Exposition, avec ses multiples annexes, couvre une superficie d'une centaine d'hectares... Elle se développe sur un parcours de plus de trois kilomètres et demi... Son mur d'enceinte atteint près de huit kilomètres de longueur...

Au nombre de ses prestigieux pavillons, on en compte quarante deux étrangers, vingt sept régionaux, seize coloniaux, soixante dix sept commerciaux, ainsi qu'une trentaine d'intérêt général, soit au total cent quatre vingt douze constructions des plus modernes, ayant fait appel, pour l'enchantement des yeux, aux toutes dernières ressources du plus «up to date» art architectural...

Les accès au «pays magique» se font par une trentaine de portes majestueuses, dont il nous faut spécialement détacher celle du Pont de l'Alma, avec ses deux pylônes de bois de près de cinquante mètres de haut, celle de la Place de la Concorde, constituée par quatre pylônes d'une soixantaine de mètres, la grandiose Porte d'Orsay, enfin, qui s'élève à une centaine de mètres...